

L'école de photographie de Kharkiv : déconstruire l'expérience soviétique

Viktor Kochetov, Sans titre, 1978, tirage gélantino-argentique, coloré manuellement, 30x40 cm, collection du Musée de l'École de photographie de Kharkiv (MOKSOP), Kharkiv, Ukraine
Lecture

INHA

25.03.2022

Video

Intervenant(s) :

[Nadiia BERNARD-KOVALCHUK](#)

Durée :

1h10

Tandis qu'en Occident, non sans une certaine condescendance, Pierre Bourdieu qualifiait la photographie amateur d'« art moyen », à Kharkiv, au milieu des années 1960, des pratiques dépassant les formes photographiques soviétiques normalisées, stéréotypées et vides ont germé précisément dans les profondeurs d'un club régional de photographie. S'étalant sur plus de cinquante ans d'histoire, réunissant trois générations et une trentaine de représentants, dont Boris Mikhaïlov, l'École de photographie de Kharkiv présente des récits personnels hors norme et aux esthétiques multiples. De la « stagnation » brejnévienne à la « perestroïka » de Gorbatchev, à travers l'underground soviétique et sur les ruines de son empire, la photographie de Kharkiv se caractérise par l'ironie, un regard critique sur le médium et l'action collective.

Alors que l'Ukraine est envahie, la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (RMM) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), appuyés par le Musée du Louvre, le Centre Pompidou, le Musée d'Orsay, la Bibliothèque nationale de France (BnF), le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), l'ICOM France, l'École du Louvre, le Comité français d'histoire de l'art (CFHA), l'association générale des conservateurs des collections publiques de France (AGCCPF) les associations d'Amis de musées (AMAR, AMMD), la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Normandie, prennent l'initiative d'ouvrir un forum culturel pour faire vivre la culture et le patrimoine ukrainiens menacés.

Tous les mercredis se tiennent au Musée des Beaux-Arts de Rouen des conférences sur les arts, l'histoire et le patrimoine d'Ukraine, dont certaines sont reprises à l'INHA. Chaque rendez-vous fait l'objet d'une captation créant ainsi une collection audiovisuelle accessible à tous les publics francophones, qui propose un accès à ce que l'Ukraine a apporté de plus précieux à l'humanité.

